

M. D C. XXI.

934 Lieutenant en ceste place y demeurooit Gou-
erneur . Vn Suisse & vn paysan qui n'e-
stoient pas de la conspiration furent tuez à l'en-
trée, apres vn long combat, estoitez d'vn eschouf.
rible perfidie. Le Capitaine alla trouuer le Roy,
& y arriuua le Dimanche iour de la prise de Mon-
teur , où il ne fut pas plustost arriué qu'on le mie-
entre les mains du grand Preuost.

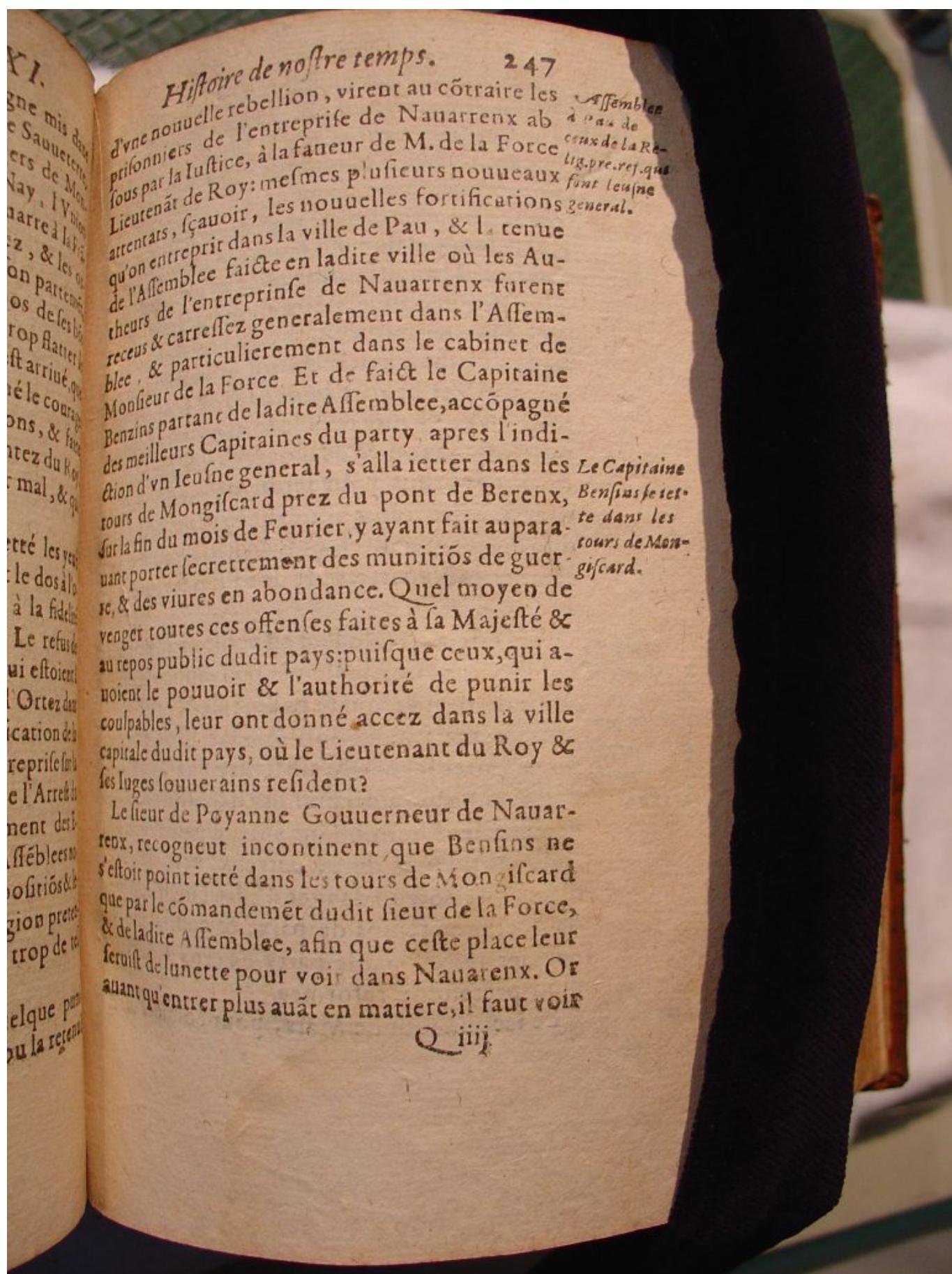
Royan avec tous ses bastions n'a peu faire ce
qu'vne seule tout quarrée, sans flancs & sans fo-
sé a faict: car Mornac és illes, estant assiegé par les
Rochelois, assailli par eau & par terre, s'est vail-
lamment defendu : Le Capitaine la Douetiere,
de fidellement qui commandoit là dedans, estant sorty de nuit
par la Doue- sur les Rebelles, mit en pieces ceux qui s'estoient
riere. barricadez dás vne maison, dôna l alarme à tout
le reste, & ayant rompu plusieurs maisons trop
proches, les contraignit en fin de se retirer.

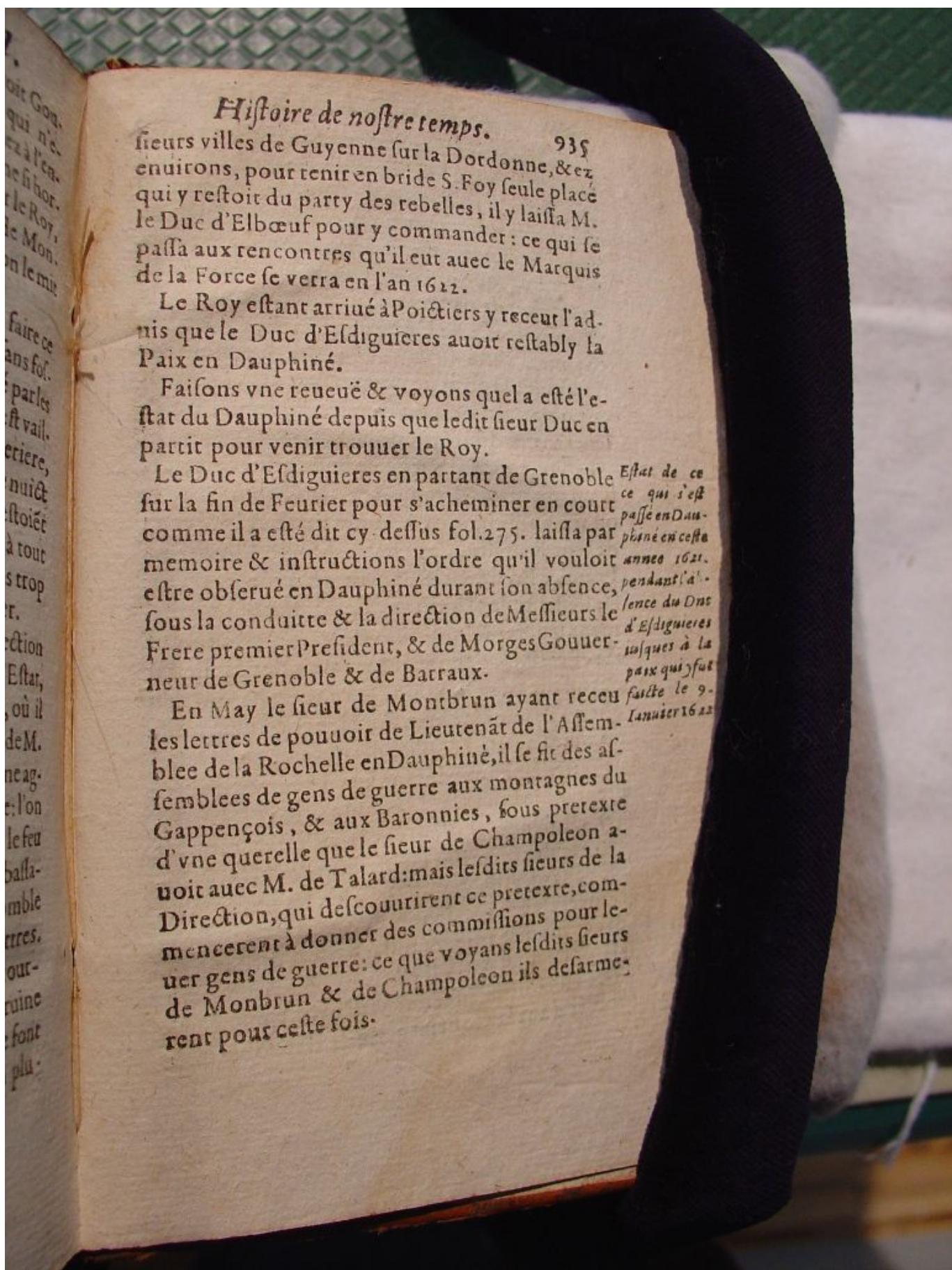
M. de Vic
Garde des
Seaux.

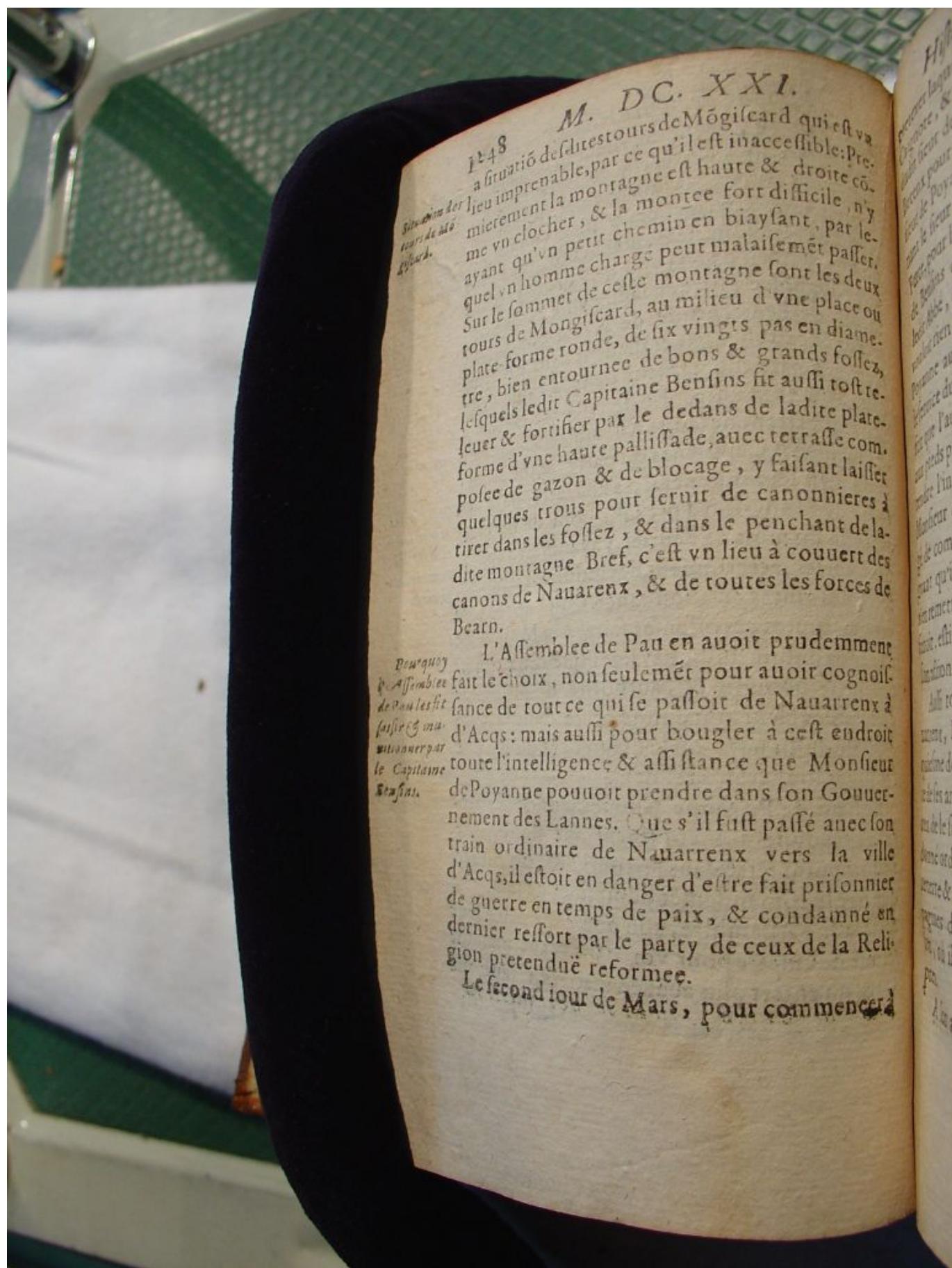
Le Roy estant arriué à Bourdeaux, fit election
de M. de Vic, lvn des anciens Coseillers d'Estat,
pour exercer l'Office de Garde des Seaux, où il
n'auoit point esté pourueu depuis le decez de M.
du Vair. Ceste election fut louée, & comme ag-
grée d'vne voix generale de toute la Frâce: l'on
disoit que celuy qui auoit seru si utilement le feu
Roy Henry le Grand en tant de grâds Amballa-
des, estoit en fin pourueu sans faueur, au comble
du merite où peuuet aspirer les hômes de lettres.

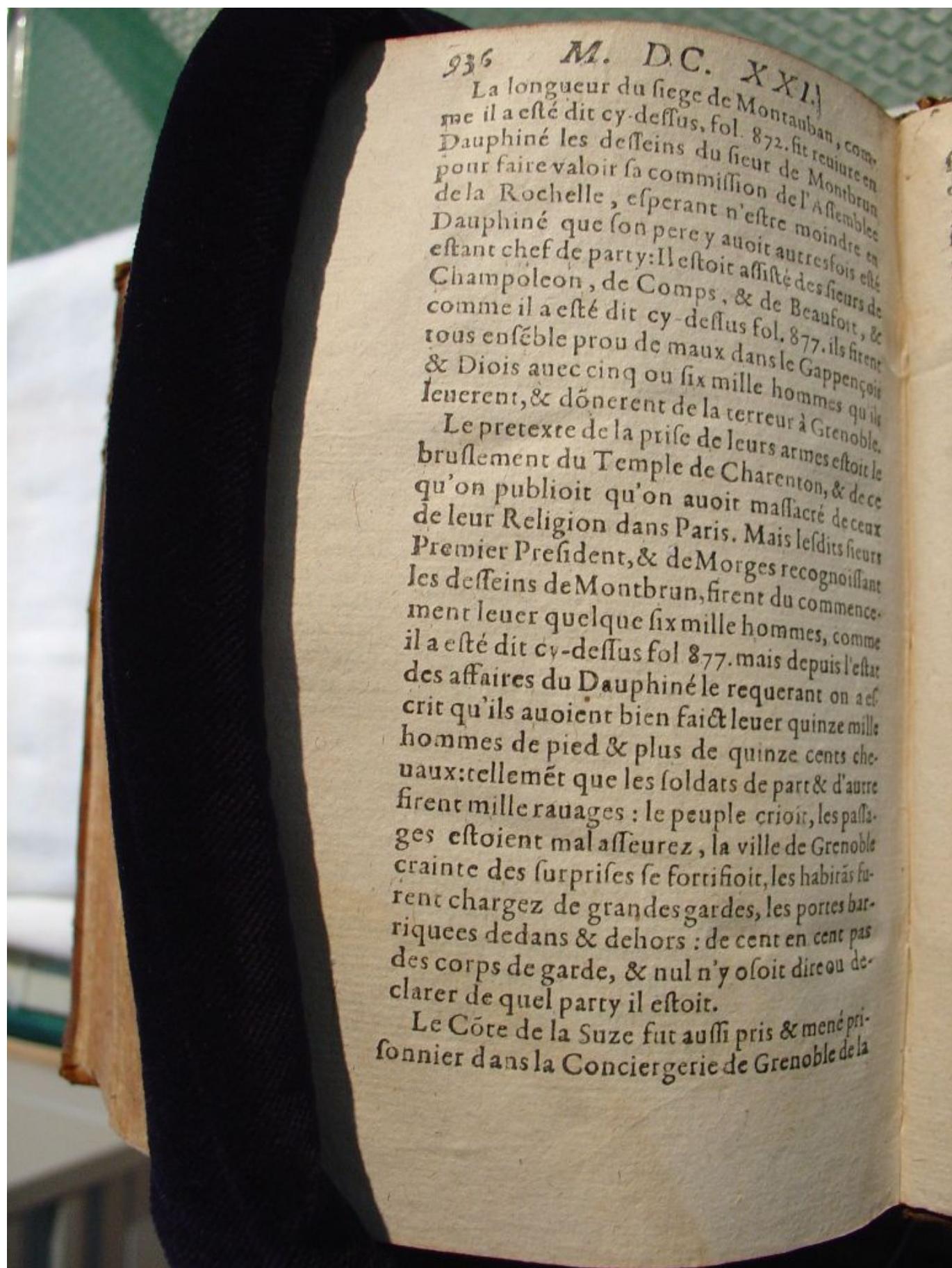
M. d'Elbenf
Lieutenant
General en
l'armee de
Guyenne.

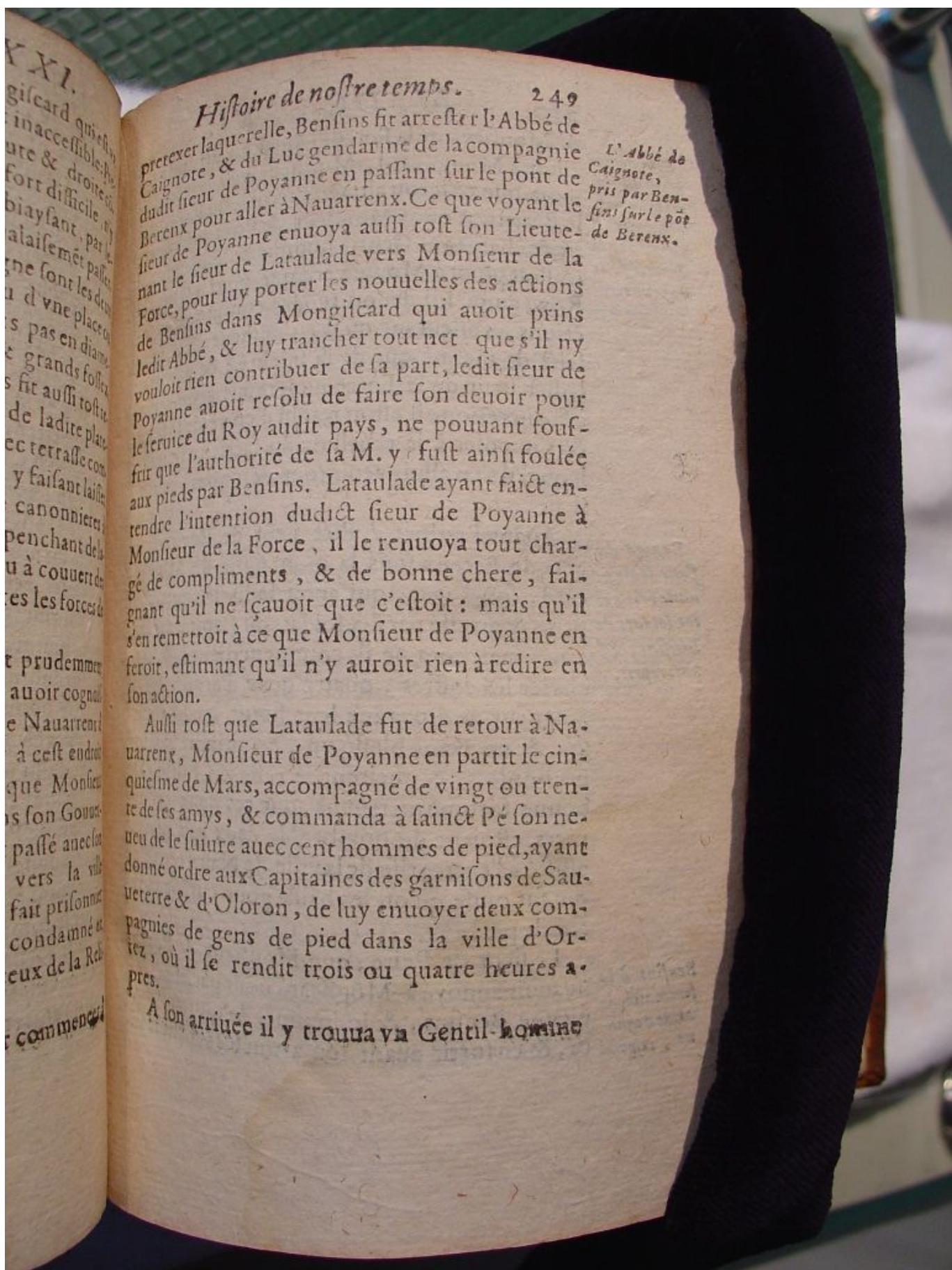
Sa M. ayât delibéré de s'acheaminer & retour-
ner à Paris, & mettre pendant l hyuer (qui ruine
plus les armées qui sont en campagne que ne font
les batailles,) son armée par garnisons en plu-











Histoire de nostre temps.

937

façon qu'il a esté dit f. 872. mais il ne venoit pas de Languedoc comme porte le discours imprimé de sa prise, ains d'Allemagne & de Suisse pour pratiquer du secours estranger pour le party des Rebelles : aussi depuis il fut déclaré prisonnier de guerre, & mis dans l'Arcenal de Grenoble.

Les lettres du Duc d'Esdiguières au sieur de Montbrun rapportées cy-dessus f. 877. n'ayant peu luy faire mettre les armes bas, le Roy renvoya ledit sieur Duc en Dauphiné, où il arriva au commencement du mois de Decembre.

Son retour ouvrir le cœur des Dauphinois, donna de la crainte aux troupes de Monbrun, & relascha les habitans de Grenoble de la peine où ils estoient. Ayant congredié la pluspart des troupes leuees par commissiō desdits sieurs de la Direction, il deliura les enuitons de Grenoble de l'oppression de la gendarmerie.

Peu de iours apres le sieur de Môtbrun & ceux qui l'auoient suiuy s'assemblerent à Die, & députerent le sieur de Châpoleon vers ledit sieur Duc, lequel ne le voulut point ouyr, ains manda à ceste Assemblée de Die, qu'il ne vouloit receuoir personne de leur part, qu'apres luy avoir enuoyé leur declaration & promesse de defamer, & de se râger au pur seruice du Roy sous le benefice des Edicts. Ce qu'ayans fait, il fit publier la suiuante ordonnance de paix en Dauphiné.

Ayant soigneusement trauailé depuis nostre retour en ceste Prouince, à y restablir l'autorité du Roy, & faisant cesser les désordres arriez ^{Ordonnance de paix en} Dauphiné,

